

Principales évolutions du Groupe en 2009

Accroissement du périmètre international, engagements clés pour les projets nucléaires du groupe EDF dans le monde, avancées dans le gaz et les énergies renouvelables :

2009 a été une année d'importantes évolutions.



Centrale nucléaire britannique de Sizewell B. Avec l'acquisition de British Energy en janvier 2009, le groupe EDF devient le premier opérateur électrique du Royaume-Uni.

(Médiathèque EDF – Philippe ERANIAN)

D'importantes acquisitions et prises de participation internationales

EDF premier opérateur électrique du Royaume-Uni

Janvier: le Groupe acquiert British Energy, dont les activités de production d'électricité à partir de centrales nucléaires complètent celles d'EDF Energy, davantage orientées vers la vente et la distribution. Le groupe EDF devient n° 1 de la production, de la distribution et de la vente d'électricité au Royaume-Uni.

Expansion en Belgique, Suisse et Allemagne

Janvier: l'évolution de la participation d'EDF dans Alpiq Holding SA porte à 25 % la participation d'EDF dans le capital de ce nouveau grand énergéticien suisse issu de la fusion d'ATEL et d'EOS.

Mai: dans le cadre de l'acquisition de British Energy, EDF conclut un double accord avec Centrica, portant sur l'investissement de Centrica à hauteur de 20 % dans les activités nucléaires d'EDF au Royaume-Uni, et sur la cession à EDF par

La crise mondiale affecte les consommations d'énergie

Pour la première fois depuis 1945, la consommation mondiale de gaz et d'électricité a baissé, selon l'Observatoire européen des marchés de l'énergie de Capgemini¹ respectivement de -3 % et -3,5 % au premier semestre 2009.

Le Groupe a, partout, travaillé à anticiper les difficultés de ses clients, leur a proposé des solutions de maîtrise de leur consommation d'énergie pour réduire leur facture et, au besoin, des aménagements pour leurs règlements.

1. 11^e étude Utilities (novembre 2009).

Centrica de ses 51 % dans le deuxième producteur d'électricité belge, SPE-Luminus. La prise de contrôle de SPE est autorisée par la Commission européenne en novembre.

Mai-septembre: le Groupe renforce ses capacités de production en Allemagne via plusieurs accords. EnBW achète à E.ON des participations et droits de tirage pour 1 099 MW dans plusieurs centrales thermiques à flamme, dont 684 effectifs en 2009. EnBW acquiert auprès d'E.ON un droit de tirage d'énergie nucléaire de 800 MW. En contrepartie, E.ON acquiert un droit de tirage nucléaire de 800 MW en France à partir des droits de tirages historiques dont dispose EnBW sur la production nucléaire d'EDF. EDF cède à E.ON sa participation dans la SNET.

Juillet: en Allemagne, EnBW acquiert 26 % d'EWE, grand énergéticien également implanté en Pologne et en Turquie.

Les autorités de sûreté française, britannique et finlandaise s'accordent sur le système de contrôle-commande de l'EPR

Tout en admettant des adaptations réglementaires locales, elles s'accordent sur un même niveau d'exigence de sûreté, avec des réponses technologiques similaires. Dans un communiqué commun, elles ont porté un avis sur la sûreté du contrôle-commande de l'EPR. Ces prises de position vont dans le sens de l'effet de série recherché par EDF qui, par ailleurs, élabore des réponses aux demandes des autorités de sûreté.

Une campagne publicitaire, en France et en Europe, met à l'honneur salariés, partenaires, clients, citoyens, pour *Changer l'énergie ensemble*, dans un effort commun de préservation des équilibres environnementaux.

Producteur aux États-Unis

Novembre: toutes les autorisations étant obtenues, EDF et Constellation Energy créent, conformément à leur accord initial, la société commune Constellation Energy Nuclear Group, détenant les actifs nucléaires de Constellation Energy aux États-Unis. Le groupe EDF acquiert ainsi 49,99 % des activités de production et d'exploitation nucléaires de Constellation Energy (3,9 GW), pour 4,6 Md\$ (3,1 Md€, dont 0,7 Md€ versés en 2008).

Des avancées significatives pour les projets nucléaires

Voie ouverte au Royaume-Uni et aux États-Unis

S'appuyant sur ses deux grandes acquisitions au Royaume-Uni et aux États-Unis, le Groupe envisage de construire, en partenariat, des centrales de type EPR² dans ces pays. Les études et demandes d'homologation sont lancées.

Au Royaume-Uni, EDF et Centrica ont formé une société commune (80 % EDF) pour construire et exploiter quatre réacteurs nucléaires de type EPR pour des mises en service à partir de 2017.

Début du chantier EPR en Chine

Novembre: à Taishan, le premier béton de l'unité 1 de la centrale nucléaire de type EPR est coulé. La joint-venture est créée fin 2009, EDF entrant au capital à hauteur de 30 %. La première unité sera mise en service fin 2013 et la seconde en 2015. ●●●

2. European pressurized water reactor.



Pourquoi privilégiez-vous le nucléaire ?

EDF privilégie les énergies non émettrices de CO₂ et investit dans le nucléaire comme dans l'hydraulique et les autres énergies renouvelables. Le nucléaire offre l'avantage de fournir une production de masse continue sans émission de CO₂, très peu dépendante des aléas météorologiques (vitesse du vent, ensoleillement, hydraulité). Ses coûts totaux, intégrant traitement des déchets nucléaires et déconstruction, sont en outre compétitifs par rapport aux autres énergies thermiques. Il est donc très complémentaire des énergies renouvelables.

En France métropolitaine, le kWh produit par EDF, d'origine nucléaire à 87,1 %, renouvelable à 9,4 %, thermique à 3,5 %, dégage 40,8 g de CO₂ en 2009 (42,5 en 2007), à comparer aux 330 g de la moyenne européenne (Europe à 15 en 2007, selon l'AIE³).

3. Agence Internationale de l'Énergie.



En savoir plus:
<http://rapport-dd.edf.com>



À quoi sert votre Fonds Carbone ?

Créé en 2006, notre fonds d'investissement carbone mutualise les achats et les ventes de quotas d'émission de CO₂ effectués par toutes les composantes du Groupe. Il participe ainsi au dispositif européen et mondial de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) en facilitant les échanges de quotas d'émission dont la vente rémunère les investissements dans les technologies moins émettrices de GES. Sa gestion a été confiée à EDF Trading, qui bénéficiait déjà d'une expérience significative d'achat de quotas de carbone dans le monde. Il se positionne comme l'un des principaux acteurs du marché mondial du CO₂.



En savoir plus :
<http://www.edftrading.com>

●●● Partenariats en France et en Italie

Tandis que le chantier EPR de Flamanville continue de progresser, le projet EPR de Penly, qui devrait être réalisé et exploité par EDF, prend forme. La société créée pour ce projet sera détenue majoritairement par EDF et associera d'autres énergéticiens européens.

Février: EDF et ENEL concluent un accord de coopération pour développer l'énergie nucléaire en Italie. Dans ce cadre, ils créent une société commune à 50/50, Sviluppo Nucleare Italia SRL, qui mènera les études de faisabilité pour construire au moins quatre réacteurs de type EPR dans le pays.

Triple première mondiale à

Strasbourg: EDF et Toyota expérimentent une centaine de véhicules hybrides rechargeables équipés de batteries lithium-ion et associés à une infrastructure de charge innovante. Par ailleurs, Renault-Nissan et EDF renforcent leur collaboration sur les véhicules électriques zéro émission. EDF et Renault ont conclu un contrat portant sur un système de charge assurant un échange de données sécurisé entre la borne de recharge et le véhicule électrique prévu pour 2011. EDF continue par ailleurs sa coopération avec PSA et avec Toyota sur les véhicules hybrides rechargeables.

Le programme Excellence opérationnelle en bonne voie

Ce programme de mobilisation interne dépasse les objectifs d'économies récurrentes et non récurrentes (600 M€ pour la 2^e année) et la France y contribue pour les trois quarts.

Importants investissements dans les énergies renouvelables

Dans l'éolien, EDF Énergies Nouvelles (EDF EN) a mis en service 38 000 MW en 2009 dans le monde. La société a poursuivi l'accélération de son développement dans la filière solaire photovoltaïque en mettant en service 80,9 MWc principalement en France, en Italie et au Canada, et en lançant la construction de 138,8 MWc. Pour soutenir ce développement, EDF EN a conclu avec First Solar, premier fabricant mondial de panneaux photovoltaïques, un accord stratégique pour la construction d'une usine de panneaux solaires en France. EDF EN financera la moitié de cette construction et bénéficiera de toute la production de l'usine pendant dix ans à un prix compétitif.

Un acteur gazier reconnu

Le Groupe continue de sécuriser ses approvisionnements gaziers pour alimenter ses centrales CCG¹ et ses ventes aux clients finals, principalement via des offres duales. Objectif: gagner à terme une part de marché moyenne proche de 15 % en volume auprès des clients finals en France, Royaume-Uni, Allemagne, Italie et Belgique. Il opère via EDF SA, EDF Energy, EnBW, Edison, EDF Belgium. Il s'appuie sur EDF Trading.

1. Cycle combiné gaz.

285 TWh

de gaz vendu (environ 60 %) **ou consommé** dans ses centrales électriques (40 %), le groupe EDF est un acteur significatif du marché gazier européen.



Edison en Égypte

Janvier: Edison obtient les droits d'exploration, de production et de développement des champs gaziers d'Aboukir et augmente ainsi ses réserves d'hydrocarbures de 70 Gm³ dont 40 % pour Edison. À la suite d'une nouvelle découverte, la production annuelle de gaz naturel (1,5 Gm³) pourrait augmenter de 30 %. En Italie, Edison a reçu ses premières livraisons de gaz qatari via le nouveau terminal offshore de Rovigo. Ces livraisons devraient atteindre 6,4 Gm³/an pendant 25 ans.

Accord d'EDF avec Gazprom

Novembre: EDF et Gazprom concluent un accord-cadre ouvrant la possibilité à EDF de participer à la construction du gazoduc South Stream qui doit relier la Russie à l'Europe. L'accord prévoit de nouveaux contrats de long terme de fourniture de gaz naturel

ainsi que de possibles coopérations dans l'électricité, en France et hors de France. Parallèlement, les filiales de trading d'EDF et de Gazprom prévoient des échanges de 0,5 Gm³ par an de gaz naturel entre les États-Unis et l'Europe pendant cinq ans.

Le thermique à flamme du futur

En Europe et en Chine, le Groupe s'engage dans la technologie des centrales à charbon supercritiques, plus efficaces et moins polluantes. En avril, il obtient l'autorisation de participer pour 35 % à une joint-venture chinoise exploitant deux unités de 600 MW de la centrale thermique à charbon supercritique de Sanmenxia dans le Henan. ●

Expérimentation à Strasbourg d'une centaine de véhicules électriques hybrides rechargeables, pour lesquels plus de 300 points de charge sont en cours d'installation. Une expérimentation qui contribuera à faciliter l'adoption de normes internationales pour les prises et infrastructures de charge.

(Médiathèque EDF – Philippe ERANIAN)

La confiance des milieux financiers et du grand public

Pour soutenir sa croissance, le Groupe, malgré la crise de liquidité sur les marchés financiers qui a marqué 2009, a émis sur 12 mois l'équivalent de 18,9 Md€ sur les marchés obligataires, via 14 émissions.

Il a pu emprunter sur les marchés en dollars, en yens et auprès des particuliers français.

- **Janvier**, lancement de deux emprunts obligataires de 4 Md€ au total et émission obligataire sur le marché américain de 5 Md\$.
- **Mars**, emprunt de 650 MF suisses
- **Juin**, emprunt obligataire de 1,5 Md€.

- **Juillet**, emprunt obligataire de 120,4 Md de yens au Japon.
- **Juin et juillet**, en France, emprunt obligataire ouvert aux particuliers, d'un montant final de 3,3 Md€
- **Septembre**, emprunt obligataire de 2,5 Md€.

Ces opérations ont concouru au remboursement anticipé du crédit bancaire d'acquisition de British Energy de 11 Md€. Parallèlement, EDF a annoncé sa volonté de vendre des actifs non stratégiques pour réduire sa dette financière d'au moins 5 Md€ à fin 2010.